

O lis éblouissants !... elle a moins de splendeurs
 La neige du Liban qui blanchit les hauteurs
 Et que le soleil dore,
 Et l'empourpré reflet de vos rayonnements
 Efface aussi les feux et les jets éclatants
 De la plus pure aurore.

La semence du Ciel en ce monde a germé.
 Les lis, multipliant, de fleurs ont parsemé
 La terre déflourie,
 Et de l'humaine fange, ainsi qu'un pur encens,
 Leur effluve embaumé monte en flots incessants
 Vers la sainte Patrie.

De nouveau Dieu regarde et cette fois sourit,
 Son bras est désarmé... Le cœur humble et contrit
 A brisé sa colère,
 Et baigné dans le sang du divin crucifié
 L'homme redevient pur, juste, déifié,
 Et le ciel est sur terre.

Tu triomphes, ô lis, de la terre et du ciel !
 Toi qui sauves le monde et fléchis l'Éternel,
 Par ton efflorescence
 Epanouis notre âme et fleuris notre cœur,
 Conserve-lui l'éclat, la beauté, la fraîcheur,
 O lis de l'innocence !

EUGÈNE LEFEBVRE.

